



BOVIN LAIT

RÉSULTATS 2016

Cette synthèse annuelle présente les résultats techniques bovins lait 2016 de 169 exploitations adhérentes à Lot Conseil Elevage. Dans un contexte laitier difficile, ce document donne les repères pour se comparer et doit permettre d'identifier les voies d'optimisation sur l'atelier laitier. Les résultats sont déclinés en fonction de particularités liées aux zones pédo climatiques et de spécificités telles que le bio ou les robots. Le positionnement pourra être également effectué en fonction du système d'alimentation des vaches laitières et notamment de la part de maïs dans la ration.

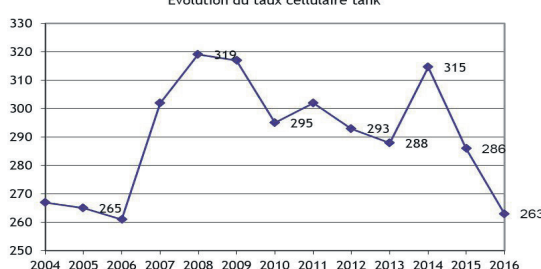
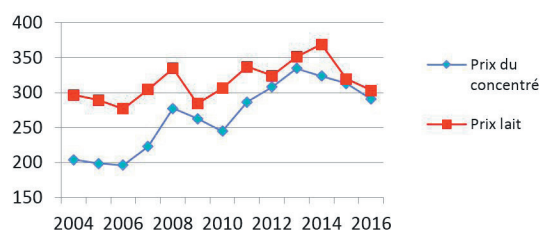
Prix du lait : une conjoncture difficile

En 2016, on constate un prix du lait en baisse par rapport aux 2 dernières années malgré des résultats qualité qui s'améliorent. En effet le taux cellulaire moyen est de 263 000 cellules avec encore 26 % des exploitations qui ont une moyenne cellulaire supérieure à 300 000 cellules. Il faut remonter à 2006 pour retrouver un taux cellu-

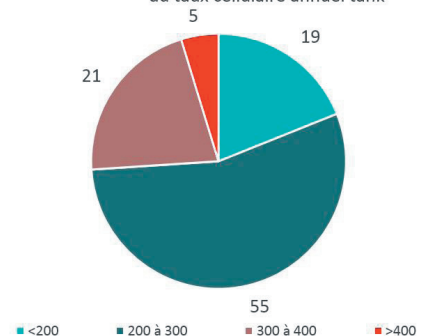
laire moyen inférieur à 270 000 cellules.

Les résultats 2016 sont marqués par une baisse du prix du lait qui rejoint le niveau atteint en 2010. En parallèle, le prix moyen des concentrés a tendance à diminuer mais il a tout de même progressé de 50 euros/tonne depuis 2010.

Laiterie		Nombre d'exploitation	Prix du Lait	TB	TP	Cellules
Lot	2016	169	302.84	41	32.8	263
	2015	176	319.65	40.6	32.8	286
	2014	182	375.67	40.3	32.8	315
Spécificités	Bio 2016	4	449.88	40.4	32.1	251
	Bio 2015	3	438.61	41	32.6	250
	Robots 2016	13	298.25	40.6	32.7	305



répartition en % du nombre d'élevages en fonction du taux cellulaire annuel tank



LOT
CONSEIL ÉLEVAGE
Donner du sens à la mesure

AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
LOT

Siège Social
CHAMBRE D'AGRICULTURE
430 avenue Jean JAURES
CS60199
46004 CAHORS CEDEX 9
Tél. : 05 65 23 22 21
Fax : 05 65 23 22 19
Email : accueil@lot.chambagri.fr

Le volume produit par exploitation progresse encore

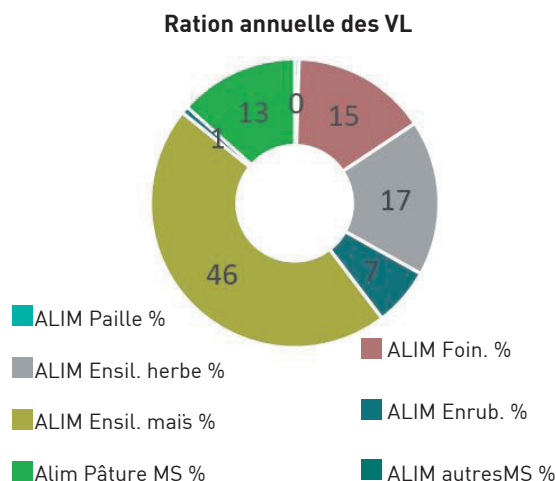
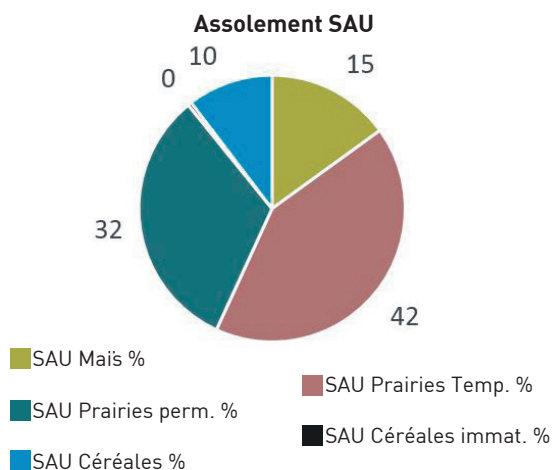
La taille des élevages continue à progresser avec aujourd'hui des exploitations laitières qui produisent 433 361 litres de lait, soit +7% par rapport à 2014. Il y a 5 ans, le volume produit par exploitation n'était que de 350 000 litres de lait.

	2016	2015
Nombre de VL	56	53
Lait produit	431.361	401.452
SAU	99	94
SFP	81	77
Chargement réel	1,2	1,1
T ms / ha SFP	5,7	5,2
Lait / ha SFP	5.325	5.214

L'effectif de vaches et les surfaces augmentent sensiblement ce qui se traduit par une densité laitière stable avec 5325 litres/HA de SFP.

L'utilisation de la SAU est dominée par les prairies qui représentent 74% de la sole dont une majorité de prairies temporaires. Ensuite, on retrouve le maïs ensilage avec 15% de la SAU puis les céréales (10% de la SAU).

Le maïs est le pilier de la ration des vaches laitières avec 46% de la ration complétée par de l'ensilage d'herbe à hauteur de 17%, du foin à 15% et de la pâture à 13%. Au final, la part de fourrages stockés représente 4,9 TMS par vache soit 87% de la ration des vaches.

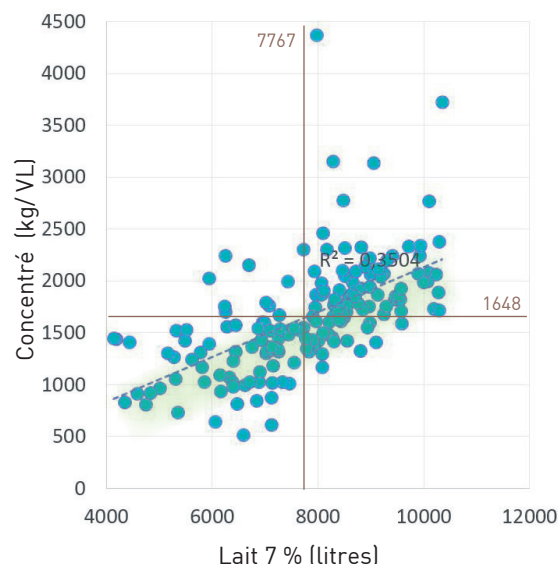


Production par vache : valoriser la ration de base

Le niveau de moyenne économique reste stable depuis plusieurs années avec 7364 litres produits et 1648 kg de concentrés par vache. Cette moyenne cache de grosses disparités entre élevages avec des niveaux d'efficacité alimentaire qui vont du simple au double. En effet, on constate que certains élevages produisent moins de 6 000 litres de lait avec 1500 kg de concentrés alors que certains frisent les 10 000 litres

avec la même quantité de concentrés. Outre les aspects génétiques, la qualité des fourrages est le premier levier d'action. Rappelons que 1 UF concentrés coûte en moyenne 5 fois plus cher que 1 UF fourrages d'où l'intérêt de valoriser la ration de base.

	2016	2015
Moyenne économique (L)	7.364	7.315
TB (g/l)	41,0	40,6
TP (g/l)	32,8	32,8
Lait 7% (l)	7.767	7.664
Prix des concentrés (e/t)	290,8	313,0
Quantité de concentrés (kg/VL/an)	1.648	1.670
Gr Conc/L	224	228
PDI/UFL	187	197
Production autonome par VL (l)	5.869	6.004
MulcIn (kg)	7.547	7.475
MUT (kg)	541	522



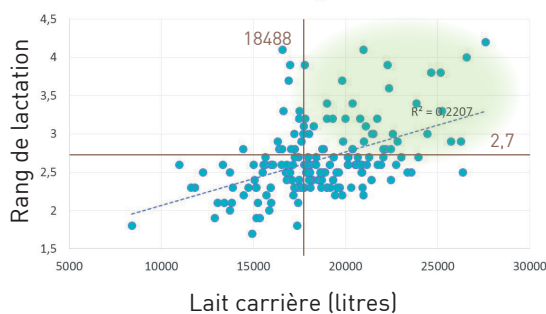
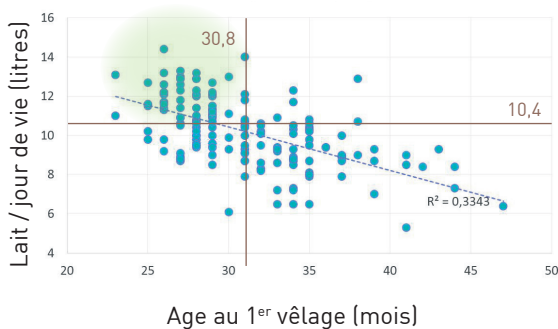
Conduite : limiter les jours improductifs

La conduite du troupeau doit être optimisée pour limiter l'improductivité des animaux. Le premier levier concerne la conduite des génisses en particulier l'âge au premier vêlage qui est de 31 mois alors qu'il devrait être inférieur à 28 mois en race holstein. La durée de tarissement est également un facteur de maîtrise des jours improductifs, elle est de 65 jours alors que l'objectif se situe à 55 jours. Enfin la gestion du tarissement et du début de lactation sont des éléments déterminants du potentiel de production, le niveau vêlage et la persistance sont indicateurs pertinents pour qualifier cela. En l'occurrence, on constate de bons démarrages mais une persistance insuffisante avec 22% de chutes alors que l'objectif se situe à moins de 10%. D'autres indicateurs permettent de synthétiser plusieurs critères comme le lait par jour de vie ou le lait carrière, plus ils sont élevés plus la conduite du troupeau est bonne.

Le bilan économique d'une carrière de vache est optimisé dès lors que la phase improductive est réduite (vêlage précoce et tarissement court) et que la vie productive de l'animal est maximisée. Pour cela on recherche à produire le maximum de lait par vache tout en travaillant la longévité.



	2016
% 1 ^{ers} vêlages	31
âge au 1 ^{er} vêlage (mois)	31
Rang de lactation	2,7
Durée de tarissement	65
Lait au 1 ^{er} Ctl primipares	26,6
Lait au 1 ^{er} Ctl multipares	34,6
Lait par jour de vie (l)	10,1
Lait carrière (l)	18.488
Lait par jour de traite (l)	23,3
% de chutes dans les 150 j	21



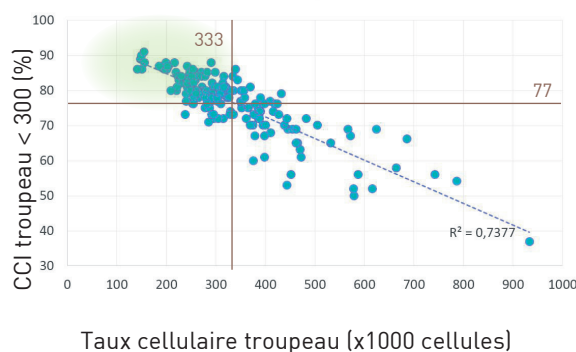
Cellules : encore des marges de progrès

La maîtrise de la qualité du lait en particulier du taux cellulaire est un enjeu prioritaire. De plus il reflète l'état de santé et le statut immunitaire du troupeau. Concernant la situation lotoise, les résultats laitiers sont en amélioration ces dernières années mais il cachent un statut sanitaire du troupeau encore mal maîtrisé. En effet le taux cellulaire annuel issu du contrôle individuel vache par vache montre une moyenne à 333 000 cellules. On retrouve trop de vaches infectées

et des problématiques au tarissement : taux de guérison <75% et nouvelles infections >10%.

Maintenir un niveau de comptages individuels <300 000 cellules supérieur à 85% sur le troupeau est déterminant pour livrer du lait sans pénalités cellulaires. A défaut, le tri de lait est incontournable et il est gage de sous valorisation ou de perte économique directe.

	2016	Objectif
TCellulaire contrôle laitier	333,3	250
TCellulaire tank	263,5	200
% CCI > 800	8,7	< 5
% CCI < 300	76,6	> 85
P% CCI < 300 Primi	85,6	> 95
% de guérison au tarissement	73	> 75
% de nouvelles infections	15	< 10



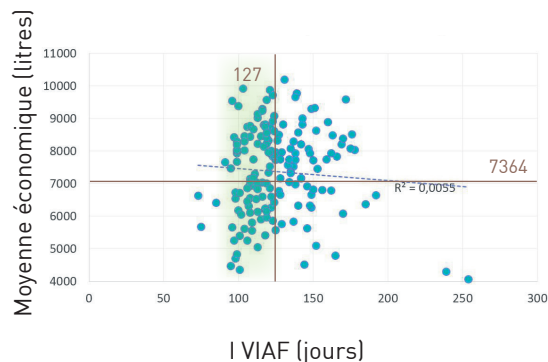


Reproduction : une conduite alimentaire adaptée au niveau de production

Les résultats de reproduction dépendent de la maîtrise de nombreux facteurs (alimentaires, sanitaires, génétiques, bâtiment...) et de la bonne surveillance de son troupeau. Le niveau de production ne présage en aucun cas de la réussite

à l'IA. Comme on peut le voir sur le graphique ci contre. Pour atteindre les objectifs il est impératif d'adapter la conduite de l'alimentation en fonction du niveau de production.

	2016	Objectif
IVV (j)	428	< 400
I VI AF	127	< 100
% réussite en IA 1	47,8	> 60
% VL à 3 IA et +	25,2	< 15

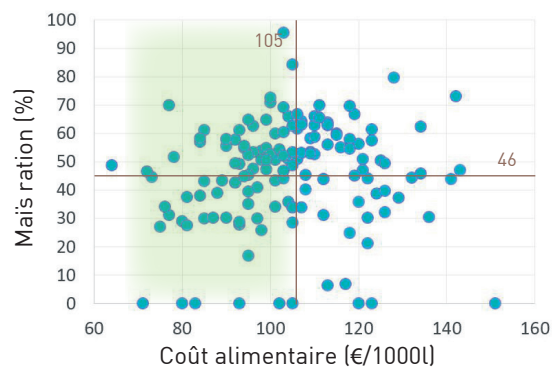
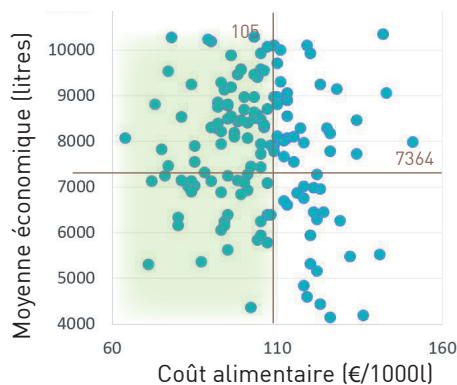
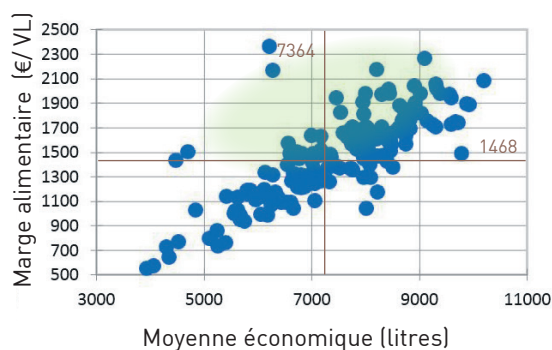


Coût alimentaire : privilégier la voie des fourrages de qualité

Le coût alimentaire est un enjeu primordial car a lui seul il représente le tiers des charges de l'exploitations et les 3/4 des charges opérationnelles. Il est le reflet de la cohérence du système fourrager et de la qualité des fourrages présents sur l'exploitation. L'enjeu est de contenir un coût alimentaire inférieur à 100 €/10 000l, les produits et de miniser les charges, pour cela l'objectif est de produire du lait en priorité par la voie four-

rages avec une gestion rigoureuse et raisonnée des concentrés. A l'échelle d'une année, on peut évaluer la marge alimentaire à la vache et on remarque un différentiel qui peut aller jusqu'à 500 €/vache pour une même moyenne économique. A l'échelle d'un troupeau de 50 vaches cela représente un écart de marge alimentaire de 25 000 € !

	Coût fourrages / 1000L	Coût concentrés / 1000L	Coût CMV/1000L	Coût alimentaire total / 1000L
Minimum	20	25	1	64
Maximum	67	129	20	151
1 ^{er} quartile	29	56	6	95
3 ^e quartile	36	72	9	113
Moyenne	33	64	8	105



Grégory Cagnac

Chambre d'Agriculture
430 avenue Jean Jaurès
CS60199
46 004 CAHORS cedex
Tél. : 05 65 23 22 23
Port. : 06 25 76 26 37
Mail :
g.cagnac@lot.chambagri.fr

